



RÉGION ACADÉMIQUE GUADELOUPE

*Liberté
Égalité
Fraternité*

Les Abymes, le vendredi 10 décembre 2021

**Service : IA-IPR
Pôle Educatif et Pédagogique (PEP)**

**Réf : SM/LMS
N°98 - 2021-2022**

Affaire suivie par :
MOZAR Sarah

Tél : 0590 47 81 13
Mél : ce.ipr@ac-guadeloupe.fr

Parc d'activités la Providence
ZAC de Dothémare BP 480
97183 Les Abymes Cedex

Madame MOZAR Sarah

Chargée de mission d'inspection pour la LVR-
Créole

à

Mesdames, Messieurs les corps d'inspection
Mesdames, Messieurs les chefs
d'établissement,
Mesdames et Messieurs les enseignants
Mesdames et Messieurs les personnels de
l'Education Nationale

Objet : Semaine académique du créole 2021-2022 et 2022 -2023

Pour la présente année scolaire, la semaine académique se tiendra du 28 mars au 01 avril 2022 et sera menée en collaboration avec l'académie de la Martinique.

La transmission culturelle par l'oralité ou « oraliture » occupe une place prépondérante dans les sociétés créoles. Les mythes, contes, proverbes, devinettes ou chansons sont autant d'éléments témoignant de la diversité de ce patrimoine immatériel.

La semaine académique du créole se propose d'explorer la chanson populaire créole. Genre peu défini, la chanson populaire passe pour une courte pièce chantée, alliance de paroles et de musique, de couplets et de refrain, qui parlant au plus grand nombre, touche les cœurs et se fixe dans les mémoires.

Genre ouvert, la chanson populaire peut aborder tous les sujets et scandé tous les moments de vie quotidienne, autant d'aspects qui questionnent sa genèse. De l'expression spontanée à la commande, en passant par la composition artistique pure, elle répond à un besoin d'expression individuelle ou collective de témoigner, de se moquer, de raconter, de s'épancher, de dénoncer, de se décharger, de se remémorer ou encore de se fortifier. La chanson populaire créole est de fait un support des plus à propos pour travailler avec les élèves, la temporalité, les types de discours et de registres.

Etudier la chanson populaire créole c'est questionner un discours, un récit, une intention, une voix ou une langue que la musique contribue à sublimer. C'est également amener les élèves à appréhender l'évolution de la société créole, société plurielle, faite de nombreuses dualités telles que la cohabitation du français et du créole, la tension dans la chanson traditionnelle entre « l'authentique »

et le « doudouisme », la disparition de certains genres musicaux et registres au profit d'autres, les relations plus ou moins harmonieuses entre les différentes composantes de la société créole, la place faite aux représentations et préjugés et leurs effets etc. Comment ces spécificités et antagonismes façonnent-ils la chanson populaire ?

La chanson populaire créole s'est longtemps fait entendre dans les maisons (comptines et berceuses), dans les bals, carnivals (les chansons satiriques), sur les lieux de travail (chanson de labour, scieurs de long...), dans les bouches de marginaux éconduits, des miséreux désargentés, du peuple pleurant des politiques prématurément partis, à Noël (les chansons profanes), les veillées mortuaires (les chansons de Germain Calixte...), à l'occasion des fêtes patronales, des spectacles folkloriques, des campagnes politiques...

Travailler sur la permanence et l'évolution des lieux d'expression de la chanson populaire permet d'étudier avec les élèves les niveaux de langue, thèmes, champs lexicaux et surtout la question de l'énonciation.

Certaines chansons populaires ont traversé le temps sans que parfois l'on puisse en identifier la source. Comment perdurent-elles ? Se réinventent-elles ? Si oui, comment ? Pourquoi continuent-elles de plaire ?

Du collège au lycée, les perspectives et supports de travail, adossés aux entrées, axes et thématiques des programmes des collèges et lycées, sont nombreux : création de saynètes, enregistrements vidéo et/ou audio, exposition, création de jeux numériques, webinaire, écriture d'invention, article, échanges inter-îles...

Le travail conduit, au cours de l'année par les équipes pédagogiques sur la question, connaîtra son paroxysme, à l'occasion de la semaine académique du créole, au travers **d'actions d'envergure, permettant aux élèves de faire montre des compétences acquises dans les différentes activités langagières travaillées** en classe ou à l'occasion de projets culturels et/ou interdisciplinaires.

Les actions de valorisation revêtiront des formes riches et variées qu'élèves et enseignants sont invités à construire ensemble, en associant si possible les familles, les associations et partenaires culturels.

Elles devront être hautement inspirantes et participer à la promotion de l'apprentissage du créole dans l'établissement et *in fine* dans l'académie.

Sarah Mozar, IA-IPR (f.f.) de LVR-Créole

